

L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud

Un projet porté par la compagnie

Curaté par Francesca Zappia

feat. Doriane Souilhol et Douglas Morland en conversation

L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud est une écriture en 3 actes d'un projet d'exposition qui prend corps à partir d'une conversation entre les artistes et la commissaire pour créer ses propres conditions d'existence et d'évolution.

Empruntant le vocabulaire théâtral, le titre du projet délimite un cadre critique et de travail qui rend compte du processus de méta-crédation de l'exposition. Dans le lexique du théâtre, le nœud est ce moment où confluent tous les éléments de l'intrigue, le suspense d'un dénouement inconnu à venir, un entremêlement créatif qui impulse la réalisation de l'action finale. Dans *L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud*, le nœud symbolise les dés jetés par les échanges entre les artistes, les pistes de travail et d'orientation du projet, l'exposition en train d'écire son intrigue en dénouant les tensions créatrices et collaboratives dans la réalisation de nouvelles pièces. S'ajoutent à ce champ de travail toute une série de réflexions qui nourrissent ce projet d'une certaine théâtralité : la sonorité du langage et de l'objet, la performativité, la mise en scène, l'interprétation...

Alors qu'il s'inscrit dans le programme *Love Letters* du PAC 2018, qui, à son tour, est inclus dans la programmation *Quel Amour !*, le projet questionne aussi les différents possibles relationnels entre les êtres humains, pour souligner les affinités, compromis et positions de cette collaboration. Si cette exposition a pris comme point de départ certaines affinités plastiques et de recherche entre l'artiste marseillaise Doriane Souilhol et l'artiste glaswégien Douglas Morland, quelle est la part de compromis ou d'irruption dont ils vont faire preuve dans leur collaboration ? Quels heureux hasards, provoqués par leurs échanges, se fixeront dans la réalisation de nouvelles œuvres ? Vont-ils dialoguer, s'opposer, s'interférer, ou bien jouer une harmonie à quatre mains ?

Partenaires : Institut français – Ville de Marseille et de Fluxus Art Projects, Glasgow City Council, MP 2018 *Quel Amour !*, Marseille Expos, Cove park.

Acte I

– *Le nœud* –

Le nœud a pris corps dans une résidence croisée entre Marseille et Glasgow. Au gré des visites d'atelier, de reconstitution de performance et d'évocation de vidéos ; dans l'arpentage de paysages, leurs parfums, nuances et sonorités ; face à des œuvres sonores, des peintures classiques, des spécimens naturels et utopies technologiques – les dés ont été jetés.

Quelques éléments du nœud:

La rencontre des langages. *Misunderstanding, mishearing, misleading*. Faux amis.

Prisencolinensinainciusol (Adriano Celentano)

Received Pronociation *Scaffolding of language*.

La matière-silence. La matière-parole

Un cri muet.

Créer des oxymores dans la rencontre des matériaux.

Un rideau en velours (la densité sculpturale de ses plis).

Le son du débris de verre, vulnérable.

Faire résonner le verre, avec un mouvement circulaire du doigt. Une note de contrebasse.

Matérialité du langage. Sonorité du matériau. Donner corps au son, à la voix.

Etouffer le son strident du verre.

Un drapeau noir, en papier de soie, le son de son déchiquètement par le vent.

Du voile marbré sur une sculpture, interférence de vision.

Recouvrir, noir sur noir. Le cut-up comme sculpture-peinture.

Le verre. Fumé. Liquide noir. Miroir noir (*Claude glass*). Le miroir qui porte le deuil. La catoptronomie. Le miroir comme moyen de communication par la réverbération de la lumière.

To disrupt – faire irruption, dans le compromis collaboratif.

Interférence. Transmission. Réception. *38. 39. 40. 2 fois. Je répète : 38. 39. 40. 2 fois.* (Jean Cocteau, Orphée).

Station de nombres.

mise en représentation

mise en récit

Qu'est-ce qu'un texte attend de la voix de l'acteur ?

un paradoxe visuel

Ever tried. Ever failed. No matter. Try Again. Fail again. Fail better. (Samuel Beckett)

Acte II

– L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud –

1) *La règle du jeu.* Processus de travail imaginé par les artistes, la règle du jeu est une correspondance par images, sons, textes et scans poursuivie à distance. Cette phase intermédiaire entre le nœud et la réalisation du projet est conçue pour donner corps aux idées. Elle alimente les échanges et les réponses mutuelles, elle provoque le hasard par l'interférence et l'irruption, elle alimente l'association d'images et de discours.

2) *Le dénouement.* Lorsque l'intrigue s'incarne dans l'objet plastique et l'exposition révèle son dénouement final.

P.S. Dans le cadre d'une éventuelle soirée d'ouverture du Printemps de l'art contemporain au MAC, Doriane Souilhol et Douglas Morland proposent un *prologue performé* où des questions telles que la matérialité du langage, la sonorité de l'objet, l'identité de l'action performative, le contresens, et l'interférence dans l'information seront explorées. Cette performance sera créée à l'unisson par les deux artistes, qui prévoient une forte composante sonore (voix, loop, objets sonorisés, etc.)

*

Acte III

– Le cadre critique posé, la création émergeant des idées et des images

petit à petit se fixe dans le papier –

Sous forme de publication, l'acte III ré-arpeute l'évolution du projet. Objet témoin des actes précédents, la publication ouvre aussi à de nouveaux possibles.

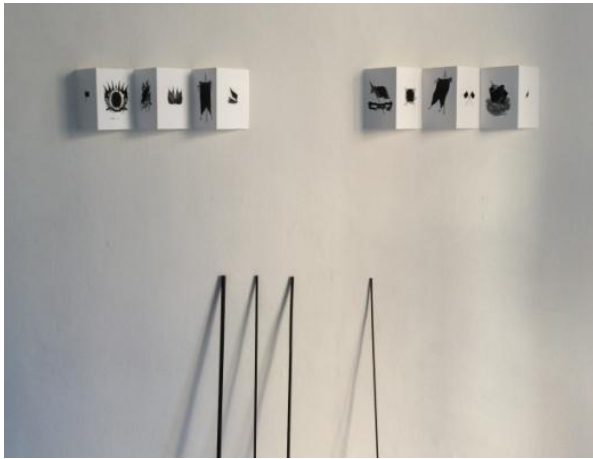


Douglas Morland, Untitled (Slow Reveal # 2), 2015

Doriane Souilhol, Fail Better II, 2015

Douglas Morland, The Death of Lady Mondegreen (Feather, Horn), 2015 (detail)

Doriane Souilhol, Fail Better I, 2014

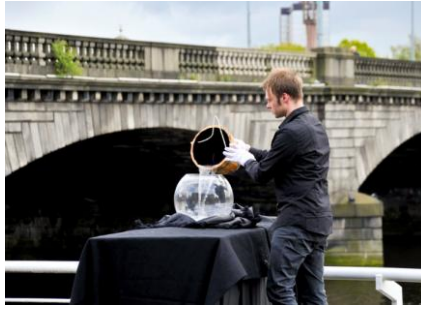


Doriane Souilhol, Pan noir, 2017

Douglas Morland, The Death of Lady Mondegreen (Feather, Horn), 2015 (détail)

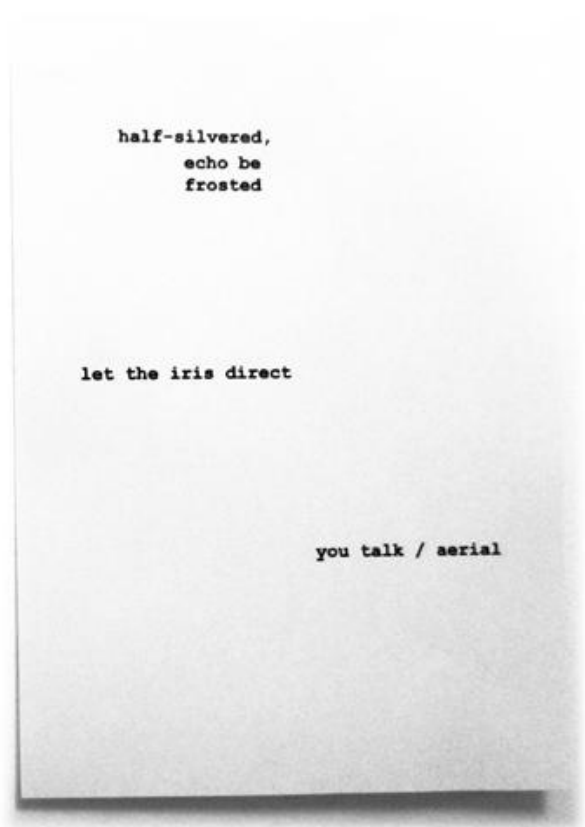
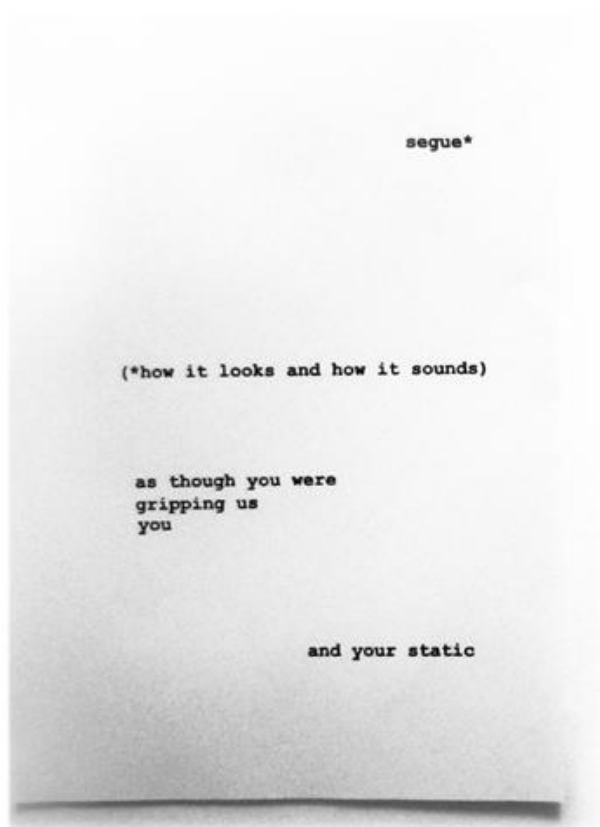


Douglas Morland, To Talk politely of the Studio as Circuit (When at Night the Signal's Stronger), 2013 (détail)
 Doriane Souilhol, Fail Better I, 2014



Douglas Morland, Keening Luna, 2012

Doriane Souilhol, à la recherche de l'objet petit a, 2016. © Salim Santa Lucia



Doriane Souilhol, Fail Better III, 2015

Douglas Morland, As Long as the Signal Is..., 2013